

Une figure s'en va

Publié le mercredi 15 janvier 2014 à 03H00

Josiane Poaracagu, 49 ans, était une figure de l'enseignement en province Nord et une actrice engagée de la condition féminine. Elle est décédée sur la route, tôt hier matin, alors qu'elle se rendait à une réunion à Hienghène.



C'est au niveau de la tribu de Pombeï, sur la Koné-Tiwaka, que la voiture conduite par Josiane Poaracagu a fait une sortie de route, hier matin.

Photos Marie-Armel Aumond et Jean-Luc David

La sortie de route s'est produite tôt, hier matin, sur la transversale Koné-Tiwaka, au niveau de la tribu de Pombeï. Aux alentours de 6 h 30, la Renault Kangoo qui circulait en direction de la côte Est a fini sa course dans un ravin bordant la route, après une descente, qui suivait un virage. D'après les premières constatations, une vitesse excessive pourrait être à l'origine de cette sortie de route sur une chaussée rendue glissante par les récentes pluies. Un véhicule de la gendarmerie de Touho est passé peu de temps après, c'est ainsi que l'alerte a pu être rapidement donnée. Les pompiers de Touho et de Poindimié sont intervenus pour prendre en charge les victimes. Ils n'ont malheureusement rien pu faire pour ranimer la victime, la quatrième depuis le début de l'année, qui avait été éjectée dans le choc. Il s'agit de Josiane Poaracagu, 49 ans, mère de trois enfants et très engagée dans les actions éducatives et sociales de la province Nord. Les deux autres occupantes de la voiture n'ont été que légèrement blessées mais étaient très choquées. Issue d'une famille de Bopope, Josiane Poaracagu avait grandi à Bako, élevée par son oncle paternel. Après avoir démarré sa carrière comme enseignante au début des années 80, seulement pourvue de son brevet, elle était devenue directrice de trois écoles à Koné : celle des Allamandas (près du collège de Koné) et celles de Tiaoué et d'Atéou, « l'école la plus élevée de Calédonie, où personne ne voulait aller, explique Stéphane Fons, directeur des ressources humaines de l'enseignement, à la province Nord. Une attitude qui collait parfaitement aux convictions qu'elle défendait, celles d'un enseignement de qualité pour l'ensemble des enfants du pays. »

Engagement. Josiane Poaracagu s'était formée après avoir commencé à enseigner et avait ensuite été affectée à Kaala-Gomen puis à Koné. « En plus d'être attachée à la qualité du service public, dans ses fonctions, au quotidien, elle cherchait vraiment à construire une citoyenneté commune, comme l'année dernière, lorsqu'elle avait organisé la fête de fin d'année à la tribu de Tiaoué, dans la Chaîne et qu'elle était parvenue à faire venir les parents des autres écoles. » Le responsable administratif loue aussi ses qualités humaines dans sa gestion du personnel qu'elle avait en charge. Beaucoup louent son engagement total dans « tout ce que cette grande travailleuse faisait », poursuit Stéphane Fons. Car les casquettes de Josiane Poaracagu étaient nombreuses. Elle fut adjointe au maire de Koné entre 2001 et 2008. Très engagée dans la cause féminine, cette femme à la forte personnalité avait d'abord été sollicitée pour relancer la fédération communale des femmes de Koné, qu'elle avait dynamisée. Ce qui l'avait ensuite conduit à prendre la présidence du conseil des femmes de la province Nord en 2012.

Hommage. En compagnie des deux autres occupantes de la voiture qu'elle conduisait, Josiane Poaracagu se rendait d'ailleurs, hier matin, à Hienghène, pour une réunion sur la condition féminine. Hier, dans un communiqué, Déwé Gorodey, membre du gouvernement en charge de la citoyenneté, de la culture et de la condition féminine a rendu hommage à cette « militante de la cause des femmes, élue communale et femme de convictions », qui avait « contribué à l'accueil et à la cérémonie d'ouverture du 4e Festival des arts mélanésiens à Koné ».

Pierrick Chatel avec notre correspondante à Poindimié, Marie-Armel Aumond

Collé à partir de <<http://www.lnc.nc/article/pays/une-figure-s-en-va>>